

15 Jacques Offenbach: Il était une fois à la cour d'Eisenach (*Les Contes d'Hoffmann*)

Il était une fois à la cour d'Eisenach ...
un petit avorton qui se nommait Klein-Zack !
Il était coiffé d'un colback,
et ses jambes faisaient flic-flac !
clic-clac ! Voilà Klein-Zack !

Il avait une bosse en guise d'estomac,
ses pieds ramifiés semblaient sortir d'un sac ;
son nez était noir de tabac,
et sa tête faisait cric-crac !
trac-trac ! Voilà Klein-Zack !

Quant aux traits, aux traits de sa figure ...
Ah! sa figure était charmante !
Je la vois, belle, belle comme le jour
où courant après elle, je quittais
comme un fou la maison paternelle
et m'enfuis à travers les vallons et les bois !
Ses cheveux en torsades sombres
sur son col élégant jetaient
leurs chaudes ombres.
Ses yeux enveloppés d'azur
promenaient autour
d'elle un regard frais et pur !
Et, comme notre char
emportait sans secousse
nos cœurs et nos amours,
sa voix vibrante et douce
aux cieux qui l'écoutaient
jetait ce chant vainqueur,
dont l'éternel écho résonne
dans mon cœur !

Once upon a time at the court of Eisenach ...
there was a little runt named Klein-Zack!
He was wearing a colback
and his legs made flick-flack!
click-clack! This was Klein-Zack!

He had a hump as a stomach,
his crooked legs seemed to come out of a sack;
his nose was black from tobacco,
and his head made crick-crack!
trick-track! This was Klein-Zack!

As for the features of her face ...
Ah! her face was charming!
I see her, beautiful, beautiful as the day
when, running after her, I left
my father's house like a maniac
and flew through the valleys and the woods!
Her dark locks would cast
on her elegant neck
their warm shadows.
Her blue eyes would
wander,
youthful and pure!
And, when our tank
without a jolt took away
our hearts and our loves,
her resonant and gentle voice
to Heaven who listened to her
raised that winning song,
whose eternal echo resonates
in my heart!

...

Klein-Zack ? je parle d'elle !
Non ! Personne ! Rien !
Mon esprit se troublait ! Rien !
Et Klein-Zack vaut mieux,
tout difforme qu'il est !
Quand il avait trop bu de genièvre ou de rack,
il fallait voir flotter les deux pans
de son frac.
Comme des herbes dans un lac,
et le monstre faisait flic-flac !
flic-flac ! clic-clac !
Voilà, voilà, Klein-Zack !

Klein-Zack? I am talking about her!
No! No one! Nothing!
My mind was wandering! Nothing!
And Klein-Zack is much more useful,
even though he is deformed!
When he drank too much gin or rack,
you should have seen the two tails
of his coat flapping.
Just like herbs in a lake,
and the monster made flick-flack!
flick-flack! click-clack!
This was, this was Klein-Zack!